

JO PARIS 2024



Il sera peut-être le premier champion olympique de breakdance

Licencié à Hennebont, d'où sa femme est originaire, Dany Dann est l'une des grandes chances de médailles de la délégation française.

Il est le premier athlète français qualifié pour les Jeux Olympiques. Il a été trois fois champion de France et il a fini cinquième aux Championnats du monde en 2022. Pourtant le nom de BBoy Dany Dann (son nom de danseur) n'est souvent connu que des initiés, de celles et ceux qui pratiquent le breakdance ou en sont fans, un sport qui sera présent pour la première fois à Paris lors de l'olympiade 2024.

L'athlète originaire de Guyane est depuis plusieurs mois concentré sur sa préparation à l'INSEP, l'institut national du sport, de l'expertise et de la performance, qui regroupe les meilleurs sportifs français toutes disciplines confondues. « Je travaille avec des entraîneurs qui ont une grande expérience, dont certains ont été champions d'Europe ou champions du monde, raconte Dany Dann. C'est un sacrifice car je suis loin de ma famille. Mais je me suis dit qu'à 36 ans je ne pouvais pas passer à côté d'une participation olympique. »

Loin de sa famille et loin d'Hennebont, une ville avec laquelle les attaches sont pourtant fortes. Les attaches familiales d'abord puisque sa femme y est née et y a commencé la danse. Les attaches sportives aussi. Dany Dann est licencié à Quality Street Dance, l'école de danse de la commune, dirigée par Anaïs Le Toquin. « J'ai rencontré Anaïs il y a trois ans et ce qui m'a plu chez elle, c'est son professionnalisme, la vision commune que nous avons du breakdance. Quand la discipline est devenue olympique, j'ai naturellement choisi Hennebont pour me licencier. »



© Julien Crosnier/KVSP

“ Pour les spectateurs, c'est toujours un bon moment ”

Anaïs Le Toquin, directrice de Quality Street, l'école de danse de d'Hennebont

L'ancienne championne de Bretagne de la discipline est évidemment ravie et espère que la performance de Dany Dann – et des autres danseurs – donnera un coup de projecteur sur la discipline. « On sent un réel engouement avec les Jeux Olympiques, se réjouit-elle. Je suis

convaincue que ce sport plaira au public car c'est un vrai spectacle, peu importe si on en maîtrise les règles ou pas. » Il plaît aux jeunes en tout cas, qui étaient une centaine fin février à venir le rencontrer à Lanester pour l'entendre parler de son sport et de sa préparation. « Je ne suis pas surpris car c'est un sport qui tape à l'œil, souligne Dany Dann. Les jeunes peuvent s'éclater en pratiquant le breakdance, sans forcément se lancer dans la compétition. » « Certains le voient comme une danse, une chorégraphie, confirme Anaïs le Toquin dont l'école compte trois cents licenciés. D'autres sont friands des battles, ces duels dont le vainqueur est arbitré par un jury. Et pour les spectateurs, c'est toujours un bon moment ! »



PARALYMPIQUE

Il porte en lui la flamme du sport

Le 7 juin dernier, Éric Richard, ancien nageur de niveau international, faisait partie d'une équipe de relayeurs qui a porté la flamme olympique jusqu'à Brest, avant qu'elle n'embarque pour la Guadeloupe sur le bateau du skipper lorientais Armel Le Cléac'h. Cette flamme olympique, ce natif de Quéven l'avait déjà vue briller pour de vrai à Séoul, où en 1998 il remportait 5 médailles, dont une en or, aux jeux paralympiques. Victime à quatre ans d'un grave accident qui lui vaudra d'être amputé des deux bras, Éric Richard est monté sur les podiums dans un quasi-anonymat, faute de retransmission à la télévision. « À Séoul, j'ai rencontré un journaliste sportif de télé qui m'a dit : en natation, le handicap se voit trop ! » Même si, aujourd'hui, les jeux paralympiques bénéficient d'une couverture médiatique plus importante,

Éric Richard, devenu président du Fonds de dotation de Kerpape, convient que les épreuves ne sont pas toujours faciles à suivre compte tenu d'une multitude de catégories de handicap. Mais le plus important à ses yeux, c'est de favoriser le sport des personnes en situation de handicap au quotidien.

« Lorsque je rencontre des parents qui freinent leur enfant handicapé dans la pratique du sport, je leur dis : au contraire, qu'il essaie ! Moi aussi, mes parents me disaient : l'école avant tout. Mais pour moi, le sport allait de soi. S'il n'y a pas de section handisport dans un club ou pas d'entraîneur formé, les instances nationales militent pour que la personne fasse du sport avec les valides. De toute façon, lorsqu'un sportif atteint le haut niveau, il s'entraîne comme les autres. »

À Kerpape, la rééducation des sportifs de haut niveau

Parmi tous les patients que le centre de rééducation de Kerpape à Plœmeur prend en charge, figurent aussi des sportifs professionnels ou semi-professionnels qui suivent un protocole de soins afin de pouvoir à nouveau pratiquer leur discipline au plus haut niveau. Depuis de nombreuses années, le centre de Kerpape a en effet développé, au-delà de sa mission première, une véritable expertise sur la thématique du sport, qui contribue à modifier le regard sur le handicap, avec des performances sportives exceptionnelles dans les activités du centre. « Ils viennent toujours chez nous suite à une blessure, explique le docteur Marine Rolland, spécialiste de la médecine physique

et réadaptation, et médecine du sport. Nous ne nous substituons pas à leur propre préparation physique. Nous nous focalisons sur la reprise graduelle de l'effort, ce qui n'est pas facile à évaluer tout seul. » « On essaie de reproduire les situations qu'ils vivent dans leur propre sport, complètent Jérôme Egault, kinésithérapeute, et Océane Grenier, enseignante activité physique adaptée. Par exemple, on fera subir à un skipper des charges qui correspondent au moment où il doit lever une voile. » À Kerpape, ces sportifs bénéficient d'une approche globale qui conjugue kinésithérapie, ergothérapie, activité physique adaptée, psychologie, diététique... Une trentaine d'entre eux sont accueillis chaque année dans le



© Sonia Lorec

service amputés brûlés rhumatologie (ABR), souvent « envoyés » par les médecins des fédérations sportives qui connaissent la qualité des soins prodigués à Kerpape. « Dans le service que je dirige, il y a aussi des patients qui ont subi un traumatisme crânien. Dans ce cas, il faut souvent lever le doute sur la capacité à pratiquer à nouveau leur sport. Il faut parfois adapter le geste ou la position. Ça tient beaucoup à leur capacité d'adaptation. »

Le fort impact économique du festival interceltique

En six ans, les retombées de l'un des plus grands festivals européens ont progressé de 54 % et continuent à faire connaître le territoire au-delà de la Bretagne.



© Ville de Lorient / Fanch Galivel

“
Le festival interceltique contribue pleinement à l'économie locale
”

Fabrice Loher, président de Lorient Agglomération

de 12 % sur cette même période. Ainsi, les dépenses du public dans les commerces locaux passent de 21,4 millions d'euros en 2017 à 33 millions d'euros en 2023. Si l'on additionne ces dépenses à celles réalisées par l'organisateur du festival, les retombées économiques sur le territoire s'élèvent à 35,6 millions d'euros.

38 % des festivaliers hors Bretagne

Autre enseignement fort de cette étude : un rayonnement au-delà du territoire. 38 % des festivaliers viennent d'au-delà de la Bretagne et un festivalier sur deux est un touriste, c'est-à-dire une personne qui séjourne en dehors de son domicile. « Quand je suis loin de Lorient, on me parle systématiquement du Football Club de Lorient et du Festival Interceltique de Lorient, confirme Fabrice Loher, président de Lorient agglomération. Nous ne pouvons que nous réjouir d'observer que le FIL prend de l'ampleur en termes de fréquentation, qu'il participe à la notoriété du territoire et qu'il contribue pleinement à l'économie locale. »

marqueur du territoire, au même rang que le FC Lorient. Plus récemment, une seconde étude atteste du fort impact économique du festival sur l'agglomération. Une enquête menée auprès de plus de 3 800 personnes révèle une hausse très nette des dépenses des visiteurs avec une progression de 54 % en six ans, alors que le nombre de festivaliers n'a augmenté « que»

EN CHIFFRES

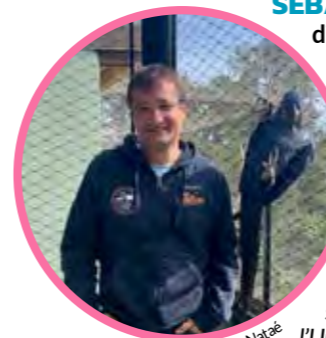
- 950 000 visiteurs en 10 jours
- Une fréquentation en hausse de 12 %
- Une hausse de 54 % des dépenses visiteurs (33 millions d'euros)
- Une fréquentation de 3,3 jours en moyenne
- 41 % des festivaliers sont venus plus de dix fois

PODCAST

Les bonnes ondes du territoire



Lorient Agglomération lance « Récits de Lorient Bretagne Sud », une série de podcasts sur les acteurs du territoire à écouter sur toutes les plateformes de streaming. Extraits.



© Les Terres de Nataë

SÉBASTIEN MUSSET, directeur du parc animalier Les Terres de Nataë à Pont-Scorff

« Cet endroit est magique, il est hyper apaisant. On passe les portes à travers cette petite vallée et on rentre dans un autre monde. C'est très bucolique, ça fait vraiment vallée des druides (...). On a choisi de se baser sur les travaux de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) qui fait des études sur des espèces animales pour les classer en 7 niveaux. Notre enjeu est d'héberger des espèces de niveaux 3, qu'on appelle « Vulnérables » et de se dire que ce qui est en dessous n'a pas vraiment besoin d'être en captivité. On a une raison d'être très claire : c'est la protection des espèces. »

SAM GOODCHILD, skipper à Lorient La Base

À VENIR

« J'ai mis les pieds pour la première fois à Lorient en 2009 (...) En arrivant, l'architecture est impressionnante et puis on regarde autour de nous, sur les pontons, à terre : il y a des projets hyper passionnants et intéressants partout. Des Imoca, des Ultims, des Class 40, des Mini : il y a vraiment tout au même endroit. Un écosystème s'est créé avec plein d'équipes, des fournisseurs et un port qui nous accueille. Quand on veut gérer un projet voile on peut tout gérer sans quitter Lorient et ça, ça n'existe pas ailleurs au monde. »



© Jean-Louis Carli

MORWENN LE NORMAND, chanteuse professionnelle et speakeuse du FC Lorient



© Jean Yves Collin

« Même ceux qui ne vont pas au match me disent : on sait qu'il y avait match, on t'a entendue, »

Morwenn. Même à Locmiquélic, selon le vent, on m'entend (...). Quand il y a 7 000 personnes qui dansent, qui font les fous sur ta musique, c'est waouh ! Là aussi on marque un but et on vibre (...). Je chante le Bro Gozh Ma Zadoù qui est l'hymne de la Bretagne et après un bout de l'hymne historique du FC Lorient écrit par Soldat Louis encore beaucoup chanté par les supporters "Têtes hautes et fières, Allures guerrières..." »



PODCAST, MODE D'EMPLOI

Lorient Agglomération, en collaboration avec Radio Balises, une radio locale associative, lance Récits de Lorient Bretagne Sud, un podcast qui donne la parole aux hommes et aux femmes qui font la richesse du territoire. L'objectif de ces podcasts est de faire rayonner le territoire grâce à de nouveaux formats afin de mettre en valeur les acteurs, les filières d'excellence et les marqueurs du territoire.

Les podcasts sont disponibles à l'écoute sur www.lorient-agglo.bzh (rubrique mon territoire) et sur les plateformes de streaming comme Deezer ou Spotify. Dans ce cas, tapez Lorient Bretagne Sud ou le nom de la personne invitée pour le retrouver.

ÉCOUTER LE PODCAST



communes



©Vincent Rannou

PLOUAY

UNE EXPOSITION EXTÉRIEURE DE PHOTOS ANIMALIÈRES

À l'occasion du Printemps de Manehouarn qui a eu lieu le dimanche 28 avril, l'exposition Connexion sauvage de Vincent Rannou a été installée à Plouay. Cette exposition de 42 photographies animalières est à découvrir jusqu'à l'automne le long d'un parcours à suivre depuis le centre-ville jusque dans le parc de Manehouarn. Vincent Rannou, passionné par la nature et la faune locale, offre des images captivantes prises essentiellement à Ploërdut et Plouay, chacune saisissant un moment fugace ou révélant un détail fascinant de la faune locale à laquelle le jeune photographe est attaché.

LANESTER

Vous pouvez financer des panneaux photovoltaïques

La Ville de Lanester a noué un partenariat avec la SAS OnCIMè pour installer une centrale photovoltaïque sur la toiture de l'hôtel de Ville. Convaincue que la sensibilisation passe aussi par l'action, elle fait appel aux habitants pour s'investir dans l'avenir grâce à un financement citoyen. Entreprise labellisée ESUS « Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale », issue de l'association Bretagne Énergies Citoyennes, la SAS OnCIMè propose d'en devenir sociétaire (le prix de l'action est de 79 €). Le particulier prend part à la gouvernance de la société citoyenne selon le principe coopératif : 1 personne = 1 voix. Son investissement permettra de financer l'installation de panneaux photovoltaïques sur le toit de la mairie et participera également à d'autres projets de la société citoyenne.

Plus d'infos sur www.lanester.bzh



©DR

PONT-SCORFF

Un concours photo ouvert à tous

La commune organise du 2 septembre au 11 octobre la 12^e édition de son concours photo avec pour thème les « Reflets ». Quatre catégories seront récompensées : adultes, ados, enfants et grand public. Un prix spécial groupe s'adresse également aux associations, hôpitaux, établissements scolaires du territoire. Règlement et bulletin de participation sur le site internet www.pont-scorff.fr rubrique vivre à Pont-Scorff dès le 1^{er} juillet. De nombreux lots à gagner : bons d'achats électroménager, entrées parcs et musées, croisières, jeux... Les photos feront l'objet d'une exposition itinérante du 18 octobre au 11 novembre.

Plus d'infos sur www.pont-scorff.fr



CAUDAN

LA 1^{RE} ÉDITION DE LA FAMILY DAY



©DR

©Charline Dahme

Le Comité départemental handisport du Morbihan (CDH 56) a organisé la 1^{re} édition de la Family Day le samedi 27 avril au complexe sportif de Kergoff. Les enjeux de cette journée étaient de proposer à ses licenciés, leurs familles et aidants une pratique sportive partagée et un petit moment de répit. Les familles ont pu pratiquer diverses activités sportives encadrées par des partenaires du CDH 56 : tir à l'arc, boccia

(pétanque adaptée), boxe, course d'orientation, tir laser, atelier de fitness. Des séances de sophrologie, réflexologie et soins esthétiques ont également permis aux familles et aux aidants de prendre du temps pour eux. Ce temps de répit était aussi l'occasion pour les familles et aidants de faire connaissance entre eux et d'échanger avec le CDH 56 sur divers sujets autour du handicap et/ou de la pratique sportive dans le département.

LARMOR-PLAGE / PLOËMEUR

Une voie verte entre les deux communes

Une voie verte longue de 3,2 km a été aménagée entre Plœmeur et Larmor sur un itinéraire qui longe le centre pénitentiaire de Plœmeur, passe devant la vraie croix, puis derrière Keradehuen et Maison Rouge avant de rejoindre le quartier Ar Menez. Cet itinéraire, qui utilise dans sa majeure partie des chemins existants afin de respecter au mieux notre environnement, est exclusivement réservé à la circulation des piétons et des véhicules non motorisés,

à l'exception des trottinettes électriques et des overboards. Elle sera éclairée le matin et le soir, notamment pendant la période hivernale, afin de sécuriser les déplacements des collégiens. Pour limiter l'impact sur la faune, la luminosité des éclairages sera douce et chaude. De même, pour respecter au mieux l'environnement et limiter l'artificialisation des terres, les arbres ont été très largement préservés.



©DR



QUISTINIC

UN PÔLE D'ART DANS L'ANCIENNE ÉCOLE

Le 25 mai, a été inauguré le pôle d'excellence du patrimoine, art et culture qui réunit pour le moment cinq artisans d'art dont un spécialiste de la dorure, une restauratrice de livres, et un menuisier ébéniste. Installé dans l'ancienne école du chat perché cédée par la commune, ce lieu a été imaginé par Magalie Troy, elle-même restauratrice d'art à Pont-Scorff. L'objectif est de fédérer autour de son atelier d'autres artisans et artistes pour une synergie commune en lien avec la culture et l'art. Ce pôle entend préserver et restaurer les œuvres d'art, notamment dans des ateliers partagés, mutualiser les compétences des artisans et accueillir le public lors de moments dédiés. Magalie Troy compte ouvrir son espace aux habitants pour faire découvrir ses activités.